



## Semaine du 08 au 15 mai 2016

### **Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL**

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

**e-mail :** [eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr) **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

**site et informations de la paroisse** [www.paroissebougival.fr](http://www.paroissebougival.fr)

**Secrétariat et Accueil:** Mardi-Mercredi-Vendredi de 9h30 à 12h00 et Jeudi de 16h à 18h.

### **La présence de Notre Dame entre l'Ascension et la Pentecôte**

La Sainte Écriture nous apprend qu'entre l'Ascension et la Pentecôte, les Apôtres « *d'un seul cœur participaient fidèlement à la prière, avec quelques femmes, dont Marie, la Mère de Jésus* » (Actes 1, 14), en attendant d'être « *revêtus d'une force venue d'en haut* » (Luc 24, 49).

Benoit XVI disait en 2012 : *Dans ce contexte d'attente, situé entre l'Ascension et la Pentecôte, saint Luc mentionne pour la dernière fois Marie, la Mère de Jésus, et sa famille (v. 14). Il a consacré à Marie les débuts de son Evangile, de l'annonce de l'Ange à la naissance et à l'enfance du Fils de Dieu fait homme. Avec Marie commence la vie terrestre de Jésus et avec Marie commencent également les premiers pas de l'Eglise ; dans les deux moments, le climat est celui de l'écoute de Dieu, du recueillement (...) Marie invite à ouvrir les dimensions de la prière, à se tourner vers Dieu non seulement dans le besoin et non seulement pour soi-même, mais de façon unanime, persévérante, fidèle, avec « un seul cœur et une seule âme » (cf. Ac 4, 32).*

Sachons donc nous unir, grâce à l'élan de notre pèlerinage, la Fête de Notre Dame de Fatima et la persévérance dans notre Mois de Marie, à la prière de l'Eglise attendant la solennité de la Pentecôte.

N'oublions pas ce que disait saint Louis Marie Grignon de Montfort : *Lorsque le Saint Esprit voit Marie dans une âme, il y vole, il y court !*

Père BONNET+ curé

\*\*\*\*\*

### **INFOS DIVERSES**

- **Lundi 09 mai : reprise de l'Adoration** après la messe de 09h30
- **Mardi 10 mai de 14h à 15h30:** rendez-vous à la sacristie pour mise sous enveloppe de la lettre de la paroisse pour le Denier du Culte. Merci à tous ceux et celles qui pourront donner un coup de main ! Il y a 2000 enveloppes à faire....
- **Mercredi 11 mai : reprise du catéchisme CE2, CM1**
- **Jeudi 12 mai : Notre Dame de Fatima. Messe solennelle à 20h** suivie par un apéritif sur le parvis de l'église offert par la Communauté portugaise. (pas de messe à 18h30)
- **Jeudi 12 mai – 20h30 :** parcours Alpha à la maison paroissiale
- **Vendredi 13 mai :** comme tous les vendredis, **chapelet après la messe**
- **Samedi 14 mai seront baptisés :** Paco, Adam et Clémence FLEURY (15h) et Vianney AYMER (16h30)
- **Samedi 14 mai seront confirmés** à 20h30 à la cathédrale 106 adultes dont une paroissienne, Christelle MACAIRE
- **Dimanche 15 mai sera baptisé** Hugo BARREAU (12h30)

### **RAPPEL : Dimanche 29 mai Fête-Dieu**

Messe solennelle (et unique ce dimanche là) à 10h30 puis procession dans les rues de Bougival suivie d'un pique-nique/barbecue paroissial dans le jardin du presbytère.

### **Confessions :**

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus.

<b>Lundi 09/05</b>	09h00	De la férie du temps pascal	Messe pour Georges ROBAT
<b>Mardi 10/05</b>	09h00	De la férie du temps pascal	Messe pour Dominique DIEZ
<b>Mercredi 11/05</b>	18h30	De la férie du temps pascal	Messe pour Alphonse LEFORT
<b>Jeudi 12/05</b>	07h00	De la férie du temps pascal	Messe pour Yvette TUANE
	20h00	<b>Messe N.D de Fatima</b>	Messe pour intention particulière.
<b>Vendredi 13/05</b>	09h00	De la férie du temps pascal	Messe pour Christine PINHAL
<b>Samedi 14/05</b>	09h00	St Mathias	Messe pro Populo
<b>Dimanche 15/05</b>	09h30	<b>Dimanche de la Pentecôte</b>	Messe pour J.Jacques ROSIER
	11h00	"	Messe pour Gilles DEVAMBEZ
	18h00	"	Messe pour Anita KEUL



Venez, les bénis de mon Père: prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la création du monde. [...] j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire (Mt 25, 34-35). L'origine de la deuxième œuvre de miséricorde corporelle ne peut donc faire l'objet d'aucune discussion, tant ces propos de notre Seigneur sont clairs et explicites, Puisque, don de Dieu, la vie humaine est sacrée, elle doit être protégée et soutenue dans son développement organique ordinaire. Or, conjointement avec la nutrition (première œuvre de miséricorde), l'eau est absolument nécessaire à l'homme et à son environnement vital.

Voilà sans doute pourquoi le saint-père a tenu à lui consacrer toute une section de sa dernière encyclique, « Loué sois-tu, Seigneur », avec en guise d'introduction à ses réflexions les lignes suivantes : *L'eau potable et pure représente une question de première importance, parce qu'elle est indispensable pour la vie humaine* (Chapitre 1, II, n° 28) À la suite



de quoi, nous sommes invités à nous interroger sur les modalités concrètes de la mise en pratique de ce nouvel aspect de la miséricorde envers notre prochain. Et ce d'autant plus qu'il semble assez invraisemblable que, sauf accident, quelqu'un puisse mourir de soif de nos jours.

Dès lors, nos réflexions devraient s'orienter plutôt vers la dimension planétaire du problème et, simultanément, vers nos habitudes concernant la consommation quotidienne d'eau, afin d'éviter, autant que faire se peut, tout gaspillage. Vous le voyez bien, quelle que soit la question soumise à notre réflexion et à notre examen, nous découvrons toujours des liens assez directs entre notre comportement personnel et la situation globale de l'humanité. La constitution *Gaudium et spes* du Concile Vatican II nous l'avait clairement rappelé : *Le monde prend une conscience très forte de son unité, de la dépendance réciproque de tous dans une nécessaire solidarité* (GS n° 4),



Par conséquent, à l'heure de chercher des idées afin d'améliorer nos habitudes et d'apporter par la même occasion notre petite pierre à la construction de notre monde, nous

suivrons pratiquement toujours le même schéma la nécessité et l'importance de notre prière personnelle, les interventions directes que chacun pourrait envisager et, en même temps, les changements souhaitables dans nos habitudes.

• Dans nos réflexions sur le problème de la faim dans le

monde, nous avons rappelé l'existence de certaines messes votives que l'Église célèbre pour confier à Dieu ses intentions du moment, bien consciente de la force impétratoire de l'Eucharistie. Ainsi avons-nous cité la messe votive « En temps de famine ou pour ceux qui souffrent de la faim ». Or, dans le même chapitre, au titre évocateur de « La souffrance dans le monde », se trouve une messe votive « Pour demander la pluie », dont voici la prière collective : *Dieu à qui nous devons de naître, de vivre et de grandir, nous dépendons de toi en toutes choses : accorde-nous les pluies dont nous avons besoin, afin qu'étant rassurés pour les fruits de la terre, nous puissions mieux rechercher les biens d'éternité.* Il est clair que cette prière vise avant tout les périodes de sécheresse pouvant sévir dans certains pays ou régions. Cela dit, rien ne nous empêche de lui donner le sens universel qui caractérise l'œuvre de miséricorde, objet de notre commentaire. Ayons donc foi en la prière, à commencer par la nôtre, et tenons encore compte de la priorité des biens éternels sur ceux de ce monde.

• Quant à nos possibilités d'action directe dans ce domaine de la vie humaine, elles sont de toute évidence encore plus limitées que pour la faim dans le monde. Mais la question se présente à nous sous un autre jour si nous l'abordons dans son sens spirituel. Comme nous l'avons rappelé dans la présentation générale de ce livret, il semble tout à fait opportun de prendre en compte le rapprochement progressif qui s'effectue entre les deux groupes d'œuvres, en accordant une importance grandissante à une clé de lecture spirituelle. Ici, il est question de la soif. Vous souvenez-vous de l'emploi que les livres saints font de cette nécessité vitale de la personne humaine ? On peut trouver un bon nombre de passages bibliques où elle sert de support à un enseignement important. Abordée sous cet angle concret, l'œuvre demandée - donner à boire à ceux qui ont soif - pourrait nous faire penser d'abord à Dieu lui-même, aussi surprenant que cela puisse paraître, et ensuite à notre prochain.

#### **a) La soif de notre Seigneur**

Sur la Croix, Jésus ne s'est-il pas exclamé : « j'ai soif » ? (Jn 19, 28) Avec ce beau commentaire de saint Josémaria : *Soif de nous, de notre amour, de nos âmes, de toutes les âmes que nous devons amener jusqu'à lui par le chemin de la croix, qui est le chemin de l'immortalité et de la gloire du Ciel.* (Amis de Dieu, n° 202). Voici une belle résolution, précise et concrète. À chaque fois que j'aurai soif, je penserai à la soif du Christ. à ce qu'il attend de moi dans ma vie de chrétien : surtout à mon amour qui doit se traduire par la fidélité à ma vie de prière, la réception fréquente des sacrements, l'exercice de la

charité, l'effort pour lui offrir un travail aussi parfait que possible, parmi bien d'autres choses.

### b) La soif des hommes

Lors de sa rencontre avec la Samaritaine, notre Seigneur a évoqué tout à la fois l'eau naturelle et une autre qu'il est seul à pouvoir offrir aux hommes. *Quiconque boit de cette eau aura soif à nouveau. Mais qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif* (Jn 4. 13-14). Il promet une eau encore jamais bue, qui jaillit en vie éternelle. Dans sa grande miséricorde, son Père l'a envoyé sur terre pour nous l'apporter et nous mettre en garde contre d'autres espèces d'eau susceptibles de nous faire du mal. Nous autres chrétiens, nous sommes capables de discerner l'eau

qui conduit à la vie éternelle de celle qui n'éteint pas notre soif ; et de la montrer aux autres, précisément « à ceux qui ont soif ». C'est notre deuxième résolution : prendre plus au sérieux la dimension apostolique de notre vie chrétienne.

Puisse la Vierge Marie nous aider à ne jamais nous tromper d'eau. À Cana, elle est la seule à avoir remarqué que le vin s'était épuisé : *Ils n'ont pas de vin*. Jn 2,3. Soyons certains qu'elle remarquera aussi nos soifs et qu'elle fera le nécessaire pour que notre Seigneur y pourvoie.



## NOTRE DAME DE FATIMA... 1915 – 1916 - 1917

\* extrait du site <http://www.fatima100.fr>

Nous fêtons ces jours-ci le **100<sup>ème</sup> anniversaire de la 1<sup>ère</sup> apparition** au cours de laquelle **L'Ange de la Paix** a parlé aux petits pasteurs.

Dans son 4<sup>ème</sup> mémoire, sœur Lucie explique :

« Ce jour-là, nous étions montés sur le versant à la recherche d'un abri, et après avoir goûté et prié, nous avons commencé à voir, à quelque distance au-dessus des arbres qui s'étendaient vers l'est, une lumière plus blanche que la neige, ayant la forme d'un jeune homme, lumière transparente, plus brillante qu'un cristal traversé par les rayons du soleil.

À mesure que l'apparition s'approchait, nous pouvions mieux distinguer ses traits. [Dans le 2<sup>ème</sup> mémoire, Lucie précise qu'elle avait l'apparence d'un jeune homme de 14 ou 15 ans] Nous étions surpris et à demi absorbés. Nous ne disions mot.

En arrivant près de nous, l'Ange nous dit : « *N'ayez pas peur. Je suis l'Ange de la Paix. Priez avec moi.* » Et s'agenouillant à terre, il baissa le front jusqu'au sol. Poussés par un mouvement surnaturel, nous l'imitâmes et nous répétâmes les paroles que nous lui entendions prononcer :

**« Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas, qui ne Vous aiment pas. »**

Après avoir répété cette prière trois fois, il se releva et nous dit : « *Priez ainsi. Les Cœurs de Jésus et de Marie sont attentifs à la voix de vos supplications.* » Et il disparut.

Voilà donc les toutes premières paroles du Ciel. On ne saurait trop les méditer tant elles sont riches d'enseignement.

### L'Ange de la Paix : « Ne craignez pas ! »

Je suis l'Ange de la Paix : Il y a dans cette 1<sup>ère</sup> phrase une résonance toute évangélique. En effet, la présence d'un ange saisit toujours les témoins de stupeur. Comme à Zacharie dans le temple de Jérusalem (Luc I, 13), à la Sainte Vierge dans la maison de Nazareth (Luc I, 30), aux bergers de Bethléem (Luc II, 10) ou aux femmes venues au tombeau (Mat XXVIII, 5 ; Mc XVI, 6), l'Ange commence par dire : « Ne craignez pas ».

De plus, il donne son nom : « Je suis l'Ange de la Paix ».

Dans notre monde actuellement si tourmenté par les guerres et les troubles de toutes sortes, Dieu nous a envoyé l'Ange de la Paix pour nous enseigner. Ne convient-il pas plus que jamais de suivre les recommandations qu'il nous a données il y a cent ans ?

Et que demande-t-il ? « Priez avec moi ». Il réitérera sa demande juste avant de disparaître en disant : « Priez ainsi ». Un envoyé de Dieu est venu non seulement pour nous enseigner à prier, mais aussi pour prier "avec" nous. Or, nous dit l'Évangile, les Anges voient constamment la face de Dieu (Mat XVIII, 10). Est-il possible d'avoir maître plus autorisé pour nous enseigner à prier ? Sa brève apparition nous instruit sur plusieurs points : l'attitude convenable

pour prier, la prière elle-même, les fruits de cette prière et à qui l'adresser.

### L'attitude de l'Ange



Comment prie l'Ange ? « S'agenouillant à terre, il baissa le front jusqu'au sol ». Il y a là un enseignement d'une grande importance : tout Ange qu'il est, malgré sa perfection, pour prier, il n'hésite pas non seulement à s'agenouiller, mais aussi à baisser le front jusqu'à terre. Quelle humilité alors qu'il « était de lumière » selon l'expression employée par Lucie ! La 1<sup>ère</sup> qualité de la prière est l'humilité. Nous le voyons parfaitement dans la parabole du pharisien et du publicain. L'Ange vient nous rappeler que, même pour un être aussi parfait qu'un ange, devant la majesté de Dieu, il convient d'adopter une attitude empreinte de la plus grande humilité en s'agenouillant puis en s'inclinant le front jusqu'au sol ! Dès ce moment, les petits pasteurs l'imiteront. Lucie précise : « Depuis lors, nous restions longtemps

prosternés, répétant ces prières parfois jusqu'à en tomber de fatigue ».

### La prière enseignée par l'Ange

Quelle prière enseigne-t-il ? Une prière pour demander pardon pour tous les péchés commis par les hommes. Cette prière est un point essentiel du message de Fatima

### À qui s'adresse cette prière ?

L'Ange indique ensuite à qui doit être adressée cette prière : aux deux cœurs unis de Jésus et de Marie. Là encore, voilà rappelée une profonde vérité : les cœurs de Jésus et Maris sont inséparables. Déjà st Jean Eudes avait souligné ce point et d'autres prédicateurs à sa suite. Ici c'est l'Ange de la Paix lui-même qui nous le dit.

### Les fruits de cette prière

Si nous prions ainsi, dit l'Ange, Jésus et Marie « seront attentifs à la voix de nos supplications ». Quelle merveilleuse promesse ! Dès lors, ne convient-il pas d'imiter l'Ange dans tout ce qu'il a fait et dit, comme l'ont spontanément fait Lucie, François et Jacinthe ? Si nous prions comme l'Ange le leur a appris, alors Jésus et Marie seront attentifs à toutes nos préoccupations, à nos inquiétudes sur l'avenir du monde en général et de notre pays en particulier, à nos craintes sur les menaces pesant sur notre famille, nos enfants, etc.

Alors, pour être délivré de tous ces tourments, pour que la paix revienne dans le monde et dans notre pays, prions comme l'Ange l'a appris à Lucie, François et Jacinthe : à genoux, le front à terre en répétant 3 fois cette courte prière.

## COMMENTAIRE SUR LA PRIERE DE L'ANGE

\* extrait du site <http://www.fatima100.fr>

« **Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime.** » L'Ange indique ainsi quel est notre premier devoir : l'adoration et l'exercice des 3 vertus théologales. Ces vertus nous disposent à vivre en relation avec la Sainte Trinité. Elles ont Dieu pour origine, pour motif et pour objet. Elles sont au sommet de toutes les vertus, car elles font précisément notre union à Dieu, tout particulièrement la Charité.

L'Ange poursuit : « **Je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne vous aiment pas.** » Cette demande est un des points essentiels du message de Fatima, peut-être même le plus important. Qu'y est-il dit ? Qu'il y a des gens qui ne plaisent pas à Dieu parce qu'ils ne L'adorent pas et ignorent les vertus théologales. Est-il situation plus triste ? L'Ange nous apprend que nous pouvons les sortir de cette situation en demandant pardon pour eux.

L'année suivante, Notre-Dame dira la même chose aux petits voyants avec des termes encore plus forts : « **Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs. Car beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'elles n'ont personne qui se sacrifie et prie pour elles.** » (Apparition du 19/08/1917). Phrase qu'il est possible de tourner positivement en disant : beaucoup d'âmes seront sauvées si des personnes prient et se sacrifient pour elles. C'est bien le sens de la prière de l'Ange. Et c'est aussi ce que Notre-Seigneur enseignera quelques années plus tard, le 25/02/1922, à sœur Josepha Ménéndez : « **Les pécheurs excitent la colère divine. Mais les âmes qui M'aiment, s'immolent et se consomment comme victimes de réparation, attirent la Miséricorde de Dieu et voilà ce qui sauve le monde.** »

Réparer par nos prières et nos sacrifices les fautes commises par les pécheurs, « *voilà ce qui sauve le monde* » ! Un tel acte de réparation est une très belle façon d'exercer la miséricorde envers celui qui est dans le péché. Toutefois, il ne faut pas se méprendre sur la notion de miséricorde. Le christianisme n'exalte pas n'importe quelle forme de miséricorde.

La miséricorde dont l'Évangile fait une béatitude (« **Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront Miséricorde** » - Mt. V, 7) est autre chose qu'un simple attendrissement indifférencié sur la faute d'autrui, ou sur sa souffrance. La miséricorde évangélique s'adresse à la misère et non au péché. Il convient de faire la distinction.

En effet, il y a deux formes de mal dans le monde : le mal voulu et le mal subi. Le premier est le péché, le second la misère. Saint Thomas parle de mal de culpabilité et de mal de peine. Il y a une différence capitale entre ces deux notions qui s'opposent complètement, car un même mal ne peut pas être, à la fois et sous le même rapport, volontaire et involontaire. Ces deux formes du mal entraînent donc deux réactions différentes :

- Le premier, le mal voulu ou péché, parce qu'il est volontaire et dans la mesure où il est volontaire, appelle la réprobation et l'indignation.

- Le second, le mal subi ou misère, parce qu'il est involontaire et uniquement dans la mesure où il est involontaire, appelle la compassion et la miséricorde.

Le péché s'oppose à la Miséricorde de Dieu. Loin de la provoquer, il provoque sa Justice. Mais dès que la volonté de faire le mal se retire, dès que le repentir s'installe, que le pécheur regrette sa conduite, il devient misère et alors objet de miséricorde. La plus belle illustration nous en est donnée par Notre-Seigneur Lui-même dans les paraboles, en particulier celle de l'enfant prodigue et celle du pharisien et du publicain.

Dans la pratique, un mal peut être à la fois en partie voulu et en partie subi. Car, dans l'homme, la faiblesse est beaucoup plus fréquente que la malice. Dès lors, nous devons présumer que la faute du pécheur est plus due à la faiblesse qu'à la malice, et nous devons avoir compassion du pécheur, non pas en tant que pécheur voulant le mal, mais en tant que misérable, subissant le mal, même si au départ il y a (ou il y a eu) volonté de sa part. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre le parole de l'Ange : « **Je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne vous aiment pas.** »

Alors admirons la beauté de cette prière, méditons-la et aimons la faire monter souvent tout au long de la journée vers notre Créateur.

